

RECUEIL
DE
CANTIQUES
CHOISIS,

470
C.R.
O/R
983

Pour la Plantation d'une Croix qui a été
érigée en 1827, dans la Commune de
Notre-Dame-du-Hamel.



A ROUEN,
IMPRIMERIE de LECRÈNE-LABBEY,
Grande-Rue, n°. 160.

1827.



49

Achat des Musées Nationaux
Musée des Arts et Traditions Populaires

RECUEIL
DE CANTIQUES

POUR LE JOUR DE LA PLANTATION
DE LA SAINTE CROIX.

CÉLÉBRONS la victoire
D'un Dieu mort sur la croix,
Et pour chanter sa gloire,
Réunissons nos voix ;
De son amour extrême
Cédons aux traits vainqueurs ;
Pour le Dieu qui nous aime,
Réunissons nos cœurs.

Du vainqueur de l'enfer célébrons la victoire ;
Réunissons nos cœurs, réunissons nos voix,
Chantons avec transport son triomphe et sa gloire,
Chantons, vive Jésus ! vive sa croix.

Sa croix, heureux symbole
De son amour pour nous,
Jadis du Capitole
Chassa les dieux jaloux :
Alors dans l'esclavage,
L'homme à d'infâmes dieux
Payoit par son hommage
Le droit d'être comme eux.

Du vainqueur, etc.

Grand Dieu, seul adorable,
Seul digne de nos chants,
Seul de l'homme coupable

103

(4)

Vous n'avez point d'encens ;
Mais que votre tonnerre
Fasse entendre sa voix,
Et force enfin la terre
A respecter vos lois.

Du vainqueur, etc.

Mais son cœur qui s'oppose
A ses foudres vengeurs,
Par l'amour se propose
De conquérir les cœurs :
Pour expier nos crimes,
Notre sang est trop peu ;
Il faut d'autres victimes
Pour désarmer un Dieu.

Du vainqueur, etc.

Son fils, verbe adorable,
Doit tomber sous ses coups ;
Son sang seul est capable
De calmer son courroux :
Pour ma grâce il soupire,
Il l'exige en mourant,
Sur la croix il expire,
Et l'Univers se rend.

Du vainqueur, etc.

Tel qu'après les orages,
Le soleil radieux
Dissipe les nuages,
Rend leur éclat aux cieus :
Tel le Dieu que j'adore,
Trop long-temps ignoré,
Du couchant à l'aurore
Voit son nom adoré.

Du vainqueur, etc.

La croix, heureux asile
De l'univers soumis,
Brave l'orgueil stérile

104

(5)

De ses fiars ennemis ;
On s'empresse à lui rendre
Des hommages parfaits ;
Sa gloire va s'étendre
Autant que ses bienfaits.

Du vainqueur, etc.

Quel éclat l'environne !
Elle voit à ses pieds
Le sceptre et la couronne
Des rois humiliés.
Rome cherche à lui plaire,
Tout suit ses étendards ;
Et le Dieu du calvaire
Est le Dieu des Césars.

Du vainqueur, etc.

Ce Dieu seul est aimable,
Cédons à ses attraits ;
D'un amour immuable
Payons tous ses bienfaits ;
Portons-lui nos offrandes,
Et parons son autel
De fleurs et de guirlandes
Dignes de l'immortel.

Du vainqueur, etc.

Que le ciel applaïdisse
Aux chants de son amour ;
Et que l'enfer frémisses
Du bonheur de ce jour !
Chantons tous la victoire
Du maître des vainqueurs ;
Consacrions à sa gloire
Et nos voix et nos cœurs.

Du vainqueur de l'enfer célébrons la victoire ;
Réunissons nos cœurs, réunissons nos voix,
Chantons avec transport son triomphe et sa gloire,
Chantons vive Jésus, vive, vive sa croix.

5 3

TRIOMPHE DE L'ÉGLISE.

Air du Chant du départ.

POURQUOI ces vains complots, ô princes de la terre ?

Pourquoi tant d'armemens divers ?

Vous vous réunissez pour déclarer la guerre

A l'Arbitre de l'Univers.

Tremblez, ennemi de sa gloire,

Tremblez, audacieux mortels ;

Il tient en ses mains la victoire ;

Tombez aux pieds de ses autels.

La Religion nous rappelle,

Sachons vaincre, sachons périr :

Un Chrétien doit vivre pour elle, } *bis.*

Pour elle un Chrétien doit mourir. }

Depuis quatre mille ans, plongé dans les ténèbres,

Assis à l'ombre de la mort,

L'Univers gémissant sous ses voiles funèbres,

Soupiroit pour un meilleur sort.

Jésus paroît ; à sa lumière

La nuit disparoit sans retour,

Comme on voit une ombre légère

S'enfuir devant l'astre du jour,

La Religion, etc.

Pour soumettre à ses lois tous les peuples du Monde,

Il ne veut que douze pêcheurs,

Et, pour éterniser le royaume qu'il fonde,

Il en fait ses ambassadeurs.

Nouveaux guerriers, prenez la foudre,

Allez conquérir l'Univers ;

Frappez, brisez, mettez en poudre

L'idole d'un monde pervers.

La Religion, etc.

Déjà de ces hérauts, du couchant à l'aurore,

La voix, plus prompt que l'éclair,

A foudroyé ces dieux que l'Univers honore

D'un culte enfanté par l'enfer.

Ouvrant les yeux à la lumière,

Rome détrompe les mortels,

Et foule aux pieds dans la poussière

Ses dieux, ses temples, ses autels.

La Religion, etc.

En vain, ô fiers tyrans ! votre main meurtrière

Fait couler leur sang à grands flots ;

Ce sang devient fécond ; de leur noble poussière

S'élève un essaim de héros :

Et courbant eux-mêmes leurs têtes,

Seigneur, sous le joug de tes lois,

Après trois siècles de tempêtes,

Les princes arborent la croix.

La Religion, etc.

O reine des cités, toi dont la destinée

Est de régner sur l'Univers,

De ce joug si nouveau si tu fus étonnée,

Tu t'enorgueillis de tes fers ;

La Religion triomphante

Sur le trône de tes Césars,

Veut que les peuples qu'elle enfante

Combattent sous ses étendards.

La Religion, etc.

Que vois-je ? ô Dieu ! partout le schisme et l'hérésie

Déchirent son sein maternel ;

Laisseras-tu périr sous les coups de l'impie

L'objet de ton soin paternel ?

Non ; toujours battu de l'orage

Ce vaisseau vogue en sûreté ;

Jamais il ne fera naufrage :

Tu l'as dit, Dieu de vérité,

La Religion, etc.

Sainte Religion, l'amour et les délices
 De nos pères, de nos aïeux ;
 Puissent toujours marcher sous tes divins auspices
 Et leurs enfans et leurs neveux !
 Si jamais de leur cœur bannie
 Tu t'exilois loin des Français,
 Que ma trop ingrate patrie
 Se souvienne de tes bienfaits.
 La Religion, etc.

Ce grand arbre, ébranlé jusque dans sa racine,
 Voyoit mille ennemis rivaux
 Hâtes par leurs efforts l'instant de sa ruine,
 Pour se disputer ses rameaux.
 Dieu parle ; la foi renaissante,
 En foudroyant l'impiété,
 Rend à l'Eglise triomphante
 La paix et la prospérité.
 La Religion, etc.

Eglise de Jésus, doux charme de ma vie,
 Et mon espoir dès le berceau ;
 Sainte Religion, si jamais je t'oublie,
 Si tu ne me suis au tombeau,
 Qu'à jamais ma langue glacée
 Ne prête de sons à ma voix,
 Et que ma droite desséchée
 Me punisse et venge tes droits.

La Religion nous rappelle,
 Sachons vaincre, sachons périr :
 Un Chrétien doit vivre pour elle,
 Pour elle un Chrétien doit mourir. } bis.

HEUREUX EFFETS / L'ESPRIT SAINT DANS
 UNE AME.

QUELLE nouvelle et sainte ardeur
 En ce jour transporte mon ame ;
 Je sens que l'Esprit Créateur
 De son feu tout divin m'enflamme.

Refrain.

Vive Jésus ! je crois, je suis chrétien ;
 Censeurs, je vous méprise :
 Lancez, lancez vos traits, je ne crains rien,
 Mon bras vainqueur les brise.

Il faut, dans un noble combat
 Pour vous, Seigneur, que je m'engage ;
 Vous m'avez fait votre soldat,
 Vous m'en donnerez le courage.
 Vive Jésus ! etc.

Du salut le signe sacré
 Arme mon front pour ma défense ;
 Devant lui l'Enfer conjuré
 Perdra sa funeste puissance.
 Vive Jésus ! etc.

Le mépris d'un monde insensé
 Pourroit-il m'alarmer encore ?
 Loin de m'en trouver offensé,
 Je sens aujourd'hui qu'il m'honore.
 Vive Jésus ! etc.

Dans sa fureur l'impiété
 Veut me ravir le Dieu que j'aime ;
 Je veux, fort de la vérité,
 Lui dire toujours anathème.
 Vive Jésus ! etc.

On a vu de foibles agneaux
Triompher de l'aveugle rage
Et des tyrans et des bourreaux ;
Foible comme eux Dieu m'encourage.
Vive Jésus ! etc.

Enfant des généreux martyrs,
Puisse-je égaler leur constance,
Et trouver mes plus doux plaisirs
Au sein même de la souffrance.
Vive Jésus ! etc.

A la mort fallût-il s'offrir,
Ou perdre, hélas ! mon innocence,
Grand Dieu ! je consens à mourir,
Ne souffrez pas que je balance.
Vive Jésus ! etc.

Seigneur, à vos aimables lois
Le grand nombre seroit rebelle ;
Que mon cœur, constant dans son choix,
Y seroit encore plus fidèle.
Vive Jésus ! je crois, je suis chrétien ;
Censeurs, je vous méprise :
Lancez, lancez vos traits, je ne crains rien,
Mon bras vainqueur les brise.

L'AMOUR DE JÉSUS PAR-DESSUS TOUT.

Air : *Que le soleil dans la plaine.*

QUE Jésus est un bon maître !
Et qu'il est doux de l'aimer !
Bienheureux qui sait connoître
Combien il peut nous charmer !
Divin Sauveur !
Beauté suprême !
Oui, je vous aime,

+ à copier vive Jésus, etc.

Chrétiens, etc.

à 11

Divin Sauveur !
De tout mon cœur,
Je vous aime, je vous aime,
O Dieu Sauveur,
De tout mon cœur,
De tout mon cœur,
De tout mon cœur,
De tout mon cœur,
Je vous aime, je vous aime
De tout mon cœur
De tout mon cœur.

Mettons-nous sous son empire,
Soyons à lui pour jamais,
Et que notre âme n'aspire
Qu'à goûter ses saints attraits.
Divin, etc.

Sans Jésus, rien ne peut plaire,
Tout est dur, tout est amer ;
Tout est disgrâce, misère,
Désespoir, tourment, enfer.
Divin, etc.

Avec lui, tout est délices,
Tout est source de douceur,
Tout est avant-gout, prémices
Du séjour de son bonheur.
Divin ; etc.

Avec lui, de l'indigence
L'on ne craint point les rigueurs ;
Avec lui, de l'opulence
L'on dédaigne les faveurs.
Divin, etc.

Lui seul il est ma richesse,
Et mon bien, et mon trésor ;
Et je prise sa tendresse
Plus que tout l'éclat de l'or.
Divin, etc.

adieu,
plus
is

Aimer le monde est folie ;
L'homme qui s'attache
Tel qu'un foible roseau
Et tombe avec son appui
Divin, etc.

Mais le sage véritable,
Dont Jésus est le recours,
Fut toujours inébranlable
Sous l'abri de son secours.
Divin, etc.

m
13

La faveur du monde passe
Aussi prompte que le temps,
Et de longs jours de disgrâce
Suivent ces premiers instans.
Divin, etc.

+

De Jésus l'amour fidèle
Ne trompa jamais nos vœux ;
Une foi toujours nouvelle
En serre à jamais les nœuds.
Divin, etc.

12

De l'amour dont Jésus aime
Rien ne peut rompre le cours ;
Et l'instant de la mort même
L'unit à nous pour toujours.
Divin, etc.

Aussi veut-il qu'on le serve
Sans relâche et sans langueur,
Et ne souffre ni réserve,
Ni partage dans un cœur...
Divin, etc.

Plus ce Dieu d'amour nous aime,
Plus devons-nous, par retour,
Quitter et tout, et nous-mêmes,
Pour être à son seul amour.
Divin Sauveur !

Beauté suprême !
Oui, je vous aime,
Divin Sauveur !

99
119
4

De tout mon cœur,
+ Je vous aime, je vous aime,
O Dieu Sauveur,
De tout mon cœur,
De tout mon cœur,
De tout mon cœur,
Je vous aime, je vous aime
De tout mon cœur
De tout mon cœur.

A LA GLOIRE DU SAINT NOM DE MARIE.

Air connu.

DANS nos concerts
Bénéissons le nom de Marie :

Dans nos concerts
Consacrons-lui nos chants divers ;
Que tout l'annonce et le publie,
Et que jamais on ne l'oublie
Dans nos concerts.

Qu'un nom si doux
Est consolant ! qu'il est aimable !
Qu'un nom si doux
Doit avoir de charmes pour nous !
Après Jésus, nom adorable,
Fut-il rien de plus délectable
Qu'un nom si doux ?

Ce nom sacré
Est digne de tout notre hommage,
Ce nom sacré
Doit être partout honoré.
Qu'il puisse toujours d'âge en âge,

Être révéré davantage
 Ce nom sacré!
 Nom glorieux,
 Que tout respecte ta puissance,
 Nom glorieux,
 Et sur la terre, et dans les cieus!
 De Dieu tu calmes la vengeance,
 Tu nous assure sa clémence,
 Nom glorieux.
 Par ton secours,
 L'âme, à son Dieu toujours fidèle,
 Par ton secours,
 Dans la vertu coule ses jours.
 Sa ferveur, son amour, son zèle,
 Se nourrit et se renouvelle
 Par ton secours.

ENGAGEMENTS D'ÊTRE A DIEU POUR TOUJOURS.

Air : Jadis un célèbre Empereur.

MON cœur, en ce jour solennel,
 Il faut enfin choisir un maître;
 Balancer seroit criminel,
 Quand Dieu seul est digne de l'être.
 C'en est donc fait,
 Jésus, ô Dieu sauveur!

A vous, à vous seul je donne mon cœur;
 C'en est donc fait!
 C'en est donc fait!
 O Dieu sauveur!
 A vous seul, à vous seule je donne mon cœur.
 A qui doit-il appartenir,
 Ce cœur qui vous doit l'existence;
 Que vous avez daigné nourrir

De votre immortelle substance? C'en est, etc.
 A chercher la félicité,
 Hélas! en vain je me consume;
 Loin de vous tout est vanité,
 Déplaisir, tristesse, amertume. C'en est, etc.
 Vous seul pouvez me rendre heureux;
 Je le sens, oui, votre présence
 A pleinement comblé mes vœux,
 Et fixé ma longue inconstance. C'en est, etc.
 Que sont tous les biens d'ici-bas?
 Qu'ils ont peu de valeur réelle!
 Tous ensemble ils ne peuvent pas
 Satisfaire une âme immortelle. C'en est, etc.

Que puis-je désirer de plus?
 Je possède mon Dieu lui-même.
 Ah! tous les biens sont superflus,
 Quand on jouit du bien suprême. C'en est, etc.
 En vain, trop séduisants plaisirs,
 Vous faites briller tous vos charmes,
 Vous trompez toujours nos desirs,
 Et vous finissez par des larmes. C'en est, etc.

Dans votre festin précieux,
 Quelle innocente et douce ivresse!
 Et quels plaisirs délicieux
 Me fait goûter votre tendresse! C'en est, etc.

Le monde prétend à tout prix
 Qu'à suivre ses lois je m'engage;
 Tu n'obtiendras que mon mépris,
 Monde aussi trompeur que volage. C'en est, etc.

Vous m'avez dit avec douceur:
 Mon enfant prend mon joug aimable;
 Quand on le porte avec ardeur,
 Il est léger, doux, agréable. C'en est, etc.

Qu'ils sont étonnans vos bienfaits !
 Leur grandeur fait mon impuissance ;
 Et comment pourrai-je jamais
 Acquitter ma reconnoissance ? C'en est , etc.

Vous voulez bien me demander
 De mon cœur la chétive offrande ;
 Hériterois-je d'accorder
 Ce que le Tout-Puissant demande. C'en est , etc.

Oui, ce cœur vous est consacré ;
 Je veux que toujours il vous aime :
 J'en atteste le don sacré
 Qu'il tient de votre amour extrême.

C'en est donc fait,
 Jésus, ô Dieu Sauveur !

A vous, & à vous seul je donne mon cœur ;

C'en est donc fait,

C'en est donc fait,

O Dieu Sauveur !

A vous, à vous seul, à vous seul je donne mon cœur.

ACTIONS DE GRACES.

BÉNISSEMENTS à jamais

Le Seigneur dans ses bienfaits :

Bénissez-le, saints Anges,

Louez sa Majesté ;

Rendez à sa bonté

Mille et mille louange.

Bénissons, etc.

O que c'est un bon Père !

Qu'il a grand soin de nous !

Il nous supporte tous,

Malgré notre misère.

Bénissons, etc.

Comme un pasteur fidèle ;
 Sans craindre le travail,
 Il ramène au bercail
 Une brebis rebelle.
 Bénissons, etc.

Il a brisé ma chaîne,
 Comme un puissant vainqueur,
 Et comme un doux Sauveur,
 Il m'a mis hors de peine.
 Bénissons, etc.

Il a guéri mon ame,
 Comme un bon médecin ;
 Comme un maître divin,
 Il m'éclaire et m'enflamme.
 Bénissons, etc.

Il me comble à toute heure
 De grâce et de faveur ;
 Dans le fond de mon cœur
 Il a pris sa demeure.
 Bénissons, etc.

Que tout loue en ma place
 Un Dieu si plein d'amour,
 Qui me fait chaque jour
 Une nouvelle grâce.
 Bénissons, etc.

Sa bonté me supporte,
 Sa lumière m'instruit,
 Sa beauté me ravit,
 Son amour me transporte.
 Bénissons, etc.

Où sa douceur m'enchaîne,
 Sa grâce me guérit,
 Sa force m'affermir,
 Sa charité m'entraîne.
 Bénissons, etc.

Dieu seul est ma tendresse,
 Dieu seul est mon soutien,
 Dieu seul est tout mon bien,
 Ma vie et ma richesse.
 Bénissons à jamais
 Le Seigneur dans ses bienfaits.

CONFIANCE EN MARIE.

JE mets ma confiance,
 Vierge, en votre secours ;
 Servez-moi de défense,
 Prenez soin de mes jours ;
 Et quand ma dernière heure
 viendra fixer mon sort,
 Obtenez que je meure
 De la plus sainte mort.

APRÈS LA COMMUNION.

QU'ILS sont aimés, grand Dieu ! tes tabernacles !
 Qu'ils sont aimés et chéris de mon cœur !
 Là, tu te plais à rendre tes oracles ;
 La foi triomphe, et l'amour est vainqueur.

Qu'il est heureux, celui qui te contemple,
 Et qui soupire au pied de tes autels !
 Un seul moment qu'on passe dans ton temple
 Vaut mieux qu'un siècle au palais des mortels.

Je nage au sein des plus pures délices ;
 Le Ciel entier, le Ciel est dans mon cœur.
 Dieu de bonté, de foibles sacrifices
 Méritoient-ils cet excès de bonheur ?

En les comblant, par un charme suprême,
 Un Dieu puissant irrite mes desirs :

Il me consume, et je sens que je l'aime ;
 Et cependant je m'exhale en soupirs.

Autour de moi les Anges en silence,
 D'un Dieu caché contemplant la splendeur.
 Anéantis en sa sainte présence,
 O Chérubins, enviez mon bonheur !

Et je pourrois à ce monde qui passe
 Donner un cœur par Dieu même habité !
 Non, non, mon Dieu, je puis tout par ta grâce,
 Dieu, sauve-moi de ma fragilité.

En Souverain règne, commande, immole ;
 Règne surtout par le droit de l'amour.
 Adieu, plaisirs, adieu, monde frivole :
 A Jésus seul j'appartiens sans retour.

SENTIMENS DE CONTRITION.

AVANT LA COMMUNION.

HÉLAS !

Quelle douleur
 Remplit mon cœur,
 Fait couler mes larmes !

Hélas !

Quelle douleur
 Remplit mon cœur
 De crainte et d'horreur !

Autrefois,
 Seigneur sans alarmes,
 De tes lois

Je goûtai les charmes :

Hélas !

Vœux superflus,
 Beaux jours perdus,

10 19

(20)

Vous ne serez plus !....

La mort

Déjà me suit ;

O triste nuit !

Déjà je succombe.

La mort

Déjà me suit ;

Le monde fuit ;

Tout s'évanouit.

Je la vois

Entr'ouvrant ma tombe ;

Et sa voix

M'appelle, et j'y tombe.

O mort !

Cruelle mort !

Si jeune encor !....
Quel funeste sort !..

Frémis,

Ingrat pécheur,

Un Dieu vengeur,
D'un regard sévère ;

Frémis,

Ingrat pécheur,

Un Dieu vengeur

Va sonder ton cœur

Malheureux !

Entends son tonnerre ;

Si tu peux,

Soutiens sa colère.

Frémis,

Seul aujourd'hui,

Sans nul appui,

Parais devant lui.

Grand Dieu !

Quel jour affreux

Luit à mes yeux !

(21)

Quel horrible abîme !

Grand Dieu !

Quel jour affreux

Luit à mes yeux !

Quels lugubres feux !

Oui, l'enfer

Vengeur de mon crime,

Est ouvert,

Attend sa victime.

Grand Dieu !

Quel avenir !

Pleurer, gémir,

Toujours te haïr !

Beau ciel !

Je t'ai perdu,

Je t'ai vendu

Par de vains caprices,

Beau ciel !

Je t'ai perdu ;

Je t'ai vendu ;

Regret superflu !

Loin de toi

Toutes tes délices

Sont pour moi

De nouveaux supplices.

Beau ciel !

Toi que j'aimois,

Qui me charmois,

Ne te voir jamais !..

O vous,

Enfans pieux,

Toujours joyeux

Et pleins d'espérance !

O vous,

Enfans pieux,

Toujours joyeux !

Moi seul malheureux ;

J'ai voulu
Sortir de l'enfance ;
J'ai perdu
L'aimable innocence ;
O vous,
Du ciel un jour
Heureuse cour !
Adieu, sans retour.

Non, non,
C'est une erreur :
Dans mon malheur
Hélas ! je m'oublie.

Non, non,
C'est une erreur :
Dans mon malheur,
Je trouve un Sauveur.

Il m'entend,
Me réconcilie ;
Dans son Sang
Je reprends la vie.

Non, non,
Je l'aime encor,
Et le remords
A changé mon sort.

Jésus !
Manne des cieux,
Pain des heureux !
Mon cœur te réclame ;

Jésus,
Manne des cieux,
Pain des heureux,
Viens combler mes vœux.

Désormais,
Ta divine flamme,
Pour jamais
Embrase mon âme.

Madame de la Roche-Beaucourt

Jésus !
O mon Sauveur !
Fais de mon cœur
L'éternel bonheur.

CANTIQUE EN L'HONNEUR DE LA SAINTE
VIERGE.

D'UNE mère chérie
Célébrons les grandeurs,
Consacrions à Marie
Et nos voix et nos cœurs.

Chœur.

De concert avec l'Ange,
Lorsqu'il la salua,
Disons à sa louange
Un Ave, Maria.

Modeste créature,
Elle plut au Seigneur ;
Et Vierge toujours pure,
Enfanta le Sauveur.

De concert, etc.
Nous étions la conquête
Du tyran des enfers ;
En écrasant sa tête,
Elle a brisé nos fers.

De concert, etc.
Que l'espoir se relève
En nos cœurs abattus ;
Par cette nouvelle Eve
Les cieux nous sont rendus.
De concert, etc.

O Marie , ô ma mère !
Prenez soin de mon sort :
C'est en vous que j'espère
En la vie , à la mort.
De concert ; etc.

Obtenez-nous la grâce ,
A notre dernier jour ,
De vous voir face à face
Au céleste séjour.
De concert etc.

luthier.



FIN.